



Taupe rouge

28

A. D.

1972

Supp. Rouge n° 154 - Direct public: E. Michaloux

Pas de négociations valables
sans consolidation de notre position

ÇA S'AFFOLE DU COTE DES GODILLOTS

Oui Monsieur Sauer (petit coq local du CNPF) la patience des grévistes et de tous ceux qui les soutiennent a des limites : le Pouvoir vient subitement de le comprendre : le boycott du referendum lui a infligé déjà une rude baffé électorale : il redoute à présent que le Joint renforcé par la lutte de l'Alsthom (St-Ouen) reprise par les manifestations du 1er Mai ne relance l'offensive ouvrière ; alors, ça fait machine arrière à toute berzingue. « Jannin la matraque » tout surpris d'avoir été une pauvre marionnette entre la CGE, le pouvoir et la force déterminée des travailleurs a beau déclarer — l'inconscient ! — qu'il « comprend les patrons », le pouvoir et ses ministres comprennent eux qu'ils courent à une épreuve de force qu'il vaut mieux éviter parce que la colère et la solidarité sont telles maintenant dans la région qu'il a de grandes chances de la perdre !

Alors de Montalais, le plumitif du canard des godillots : « la Nation », pond une déclaration hallucinante : « la funeste et incompréhensible attitude des dirigeants de l'usine le Joint Français à St-Brieuc ». Il reprend tous les arguments des grévistes : ça sent la récupération à plein nez mais ça nous donne raison ; l'UDR a bien réalisé que toute une région lui échappait.

GRACE A LA DETERMINATION DES GREVISTES

Il ne fait aucun doute que le nouveau ton du pouvoir est une nouvelle victoire des actions directes des grévistes de mardi et mercredi. Elles ont montré notre volonté de passer, avec l'appui et la compréhension de l'opinion publique à un nouveau stade de la lutte. Il fallait en effet faire la preuve de notre détermination intacte, forcer l'élargissement du soutien et acculer le gouvernement à une épreuve de force redoutable. Pendant toute notre lutte, à chaque phase critique, c'est bien ainsi en prenant leurs responsabilités que les grévistes ont sauvé le rapport de forces.

PAS DE NEGOCIATIONS VALABLES SANS UNE NOUVELLE MENACE SUR LA TETE DES PATRONS !

Mais attention ! négociations n'égalent pas victoire. Ce n'est pas la première fois que les négociations sont dans l'air ! Le patron a intérêt au moment où nous entamons la huitième semaine, à la veille du grand week-end du 1er Mai à nous démobiliser, à démobiliser l'opinion pour nous faire le coup du lapin mardi matin :

Si la CGE sentait que mardi nous ne sommes plus prêts à continuer une lutte très dure, eh ! bien ce sera le vote sur des clopinettes.

Nous entamons une dernière et dure bataille, la seule façon de la gagner c'est de nous tenir et de tenir l'opinion publique mobilisés. Aujourd'hui, demain, avec tous les touristes du 1er Mai nous avons des initiatives spectaculaires à prendre.

Le 1er Mai ne peut se passer à St Brieuc sans que le Joint descende dans la rue.

Ceux qui prétendent que toute action va gêner les négociations sont des menteurs ou des naïfs : sans action c'est le patron qui va mener nos délégués par le bout du nez. Alors, nous disons à la direction CGT : « les « plaisanteries » démobilisatrices d'hier, ça suffit ! Parce qu'il est complètement irresponsable de préparer des négociations très dures avec un patronat de combat en commençant à suggérer aux travailleurs de reprendre le le boulot sur des miettes.»

Mais nous disons à certains camarades anti-cégétistes forcenés : « Attention, vous êtes en train de jouer le même jeu de démobilisation !. Se contenter de critiquer la direction CGT sans insister sur le plus important, la dynamique du mouvement, ses possibilités et surtout sans tout faire pour le renforcer en lui donnant des perspectives malgré cette direction CGT, c'est aussi irresponsable ».

ALORS METTONS-NOUS BIEN D'ACCORD

Les revendications sur lesquelles doivent commencer les négociations sont claires et connues :

— 70 centimes

— Réduction importante du temps de travail !

Nous y ajoutons le paiement des jours de grève dont le patron porte l'entière responsabilité (c'est Montalais, l'homme de l'UDR qui l'avoue).

C'est donc bien là-dessus qu'on entame les négociations !

Et l'on appuie ces négociations sur les actions d'aujourd'hui de samedi et de lundi.

Mardi nous refusons un vote sur du vide : il nous faut des propositions substantielles.

ET NOUS SOMMES PRETS POUR LA GRANDE MOBILISATION REGIONALE DE MERCREDI !

LIGUE COMMUNISTE.

A cette distribution les dirigeants de la CGT, piqués au vif, réagissent violemment. Ils croient le moment venu de couper les militants de la Ligue des grévistes. S'appuyant sur la mise au point de la Taupe contre les manœuvres de démobilisation, ils veulent nous sortir de la Maison du Peuple. Il s'en suit une discussion assez dure où Daniel se fait clouer le bec par les jeunes travailleurs, qui lui rappellent l'attitude inadmissible de la direction CGT tout au long de la grève !

Mais deux heures après, la direction CGT sort un communiqué très défensif tentant de répondre à la Taupe : non, nous ne démobilisons pas, oui il faut accentuer la pression à la veille des négociations, oui il faut préparer la mobilisation régionale de mercredi. Et ils appellent à venir nombreux à la manifestation du premier Mai !

La Taupe fait mouche. Et dans le piquet l'avis général est que la direction CGT a fait ce retournement pour sauver la face.

Les négociations sont maintenant confirmées. Ça va vite : le soir même 8 délégués ont mis leur chemise blanche et leur cravate ; ils montent au Ministère du Travail.

La radio et la télé jubilent : cette fois-ci c'est la fin. Et pendant tout le week-end sur les ondes on parlera des négociations et d'une probable reprise du travail pour mardi...